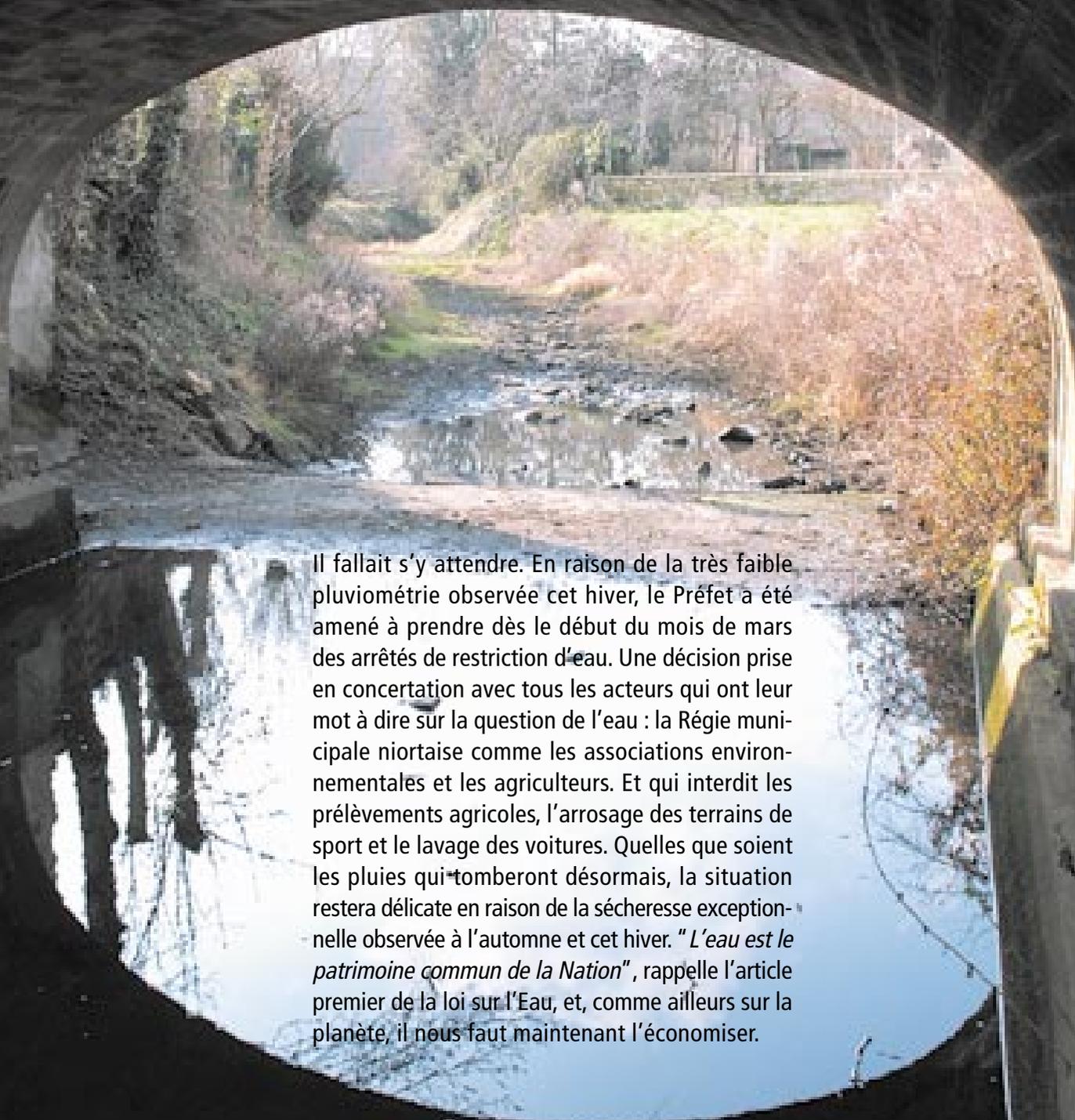


SPÉCIAL EAU

Régime sec



Il fallait s'y attendre. En raison de la très faible pluviométrie observée cet hiver, le Préfet a été amené à prendre dès le début du mois de mars des arrêtés de restriction d'eau. Une décision prise en concertation avec tous les acteurs qui ont leur mot à dire sur la question de l'eau : la Régie municipale niortaise comme les associations environnementales et les agriculteurs. Et qui interdit les prélèvements agricoles, l'arrosage des terrains de sport et le lavage des voitures. Quelles que soient les pluies qui tomberont désormais, la situation restera délicate en raison de la sécheresse exceptionnelle observée à l'automne et cet hiver. " *L'eau est le patrimoine commun de la Nation*", rappelle l'article premier de la loi sur l'Eau, et, comme ailleurs sur la planète, il nous faut maintenant l'économiser.

Jean-Pierre THIBAUT

Directeur de la Direction régionale de l'environnement (Diren)

Pour réaliser ce dossier spécial sur l'eau, Vivre à Niort a recueilli les témoignages de personnes qualifiées, d'horizons divers. Leur propos, complémentaires, convergent.

“**T**oute la région Poitou-Charentes est concernée par la situation exceptionnelle que nous connaissons cette année.



DR

devons apprendre de nouveaux comportements. Le premier message à faire passer concerne les agriculteurs puisque les trois quarts environ de l'eau consommée l'été le sont par les prélèvements agricoles. Les agriculteurs ont donc été alertés pour ne pas choisir de cultures irriguées cette année. Nous n'avons pas d'inquiétude a priori sur l'eau potable parce que des arrêtés préfectoraux de restriction d'eau ont été pris très tôt. Mais au-delà de l'aspect conjoncturel de la sécheresse de cette année, nous pouvons espérer que les comportements changent durablement.” ■

Claude Dallet

Responsable des Deux-Sèvres de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne

“**N**ous faisons le même constat cette année partout : le débit des rivières est très faible et les nappes sont basses. Mais l'impact n'est pas le même dans toutes les villes selon la nature de l'alimentation en eau. Niort puise dans la nappe karstique Nord-Aunis

qui fonctionne à l'année. C'est-à-dire que cette nappe doit se régénérer chaque année contrairement à ce que l'on connaît en Beauce, par exemple, qui dispose d'un réservoir pluriannuel. Ceci étant, rappelons que l'eau est le patrimoine commun de



la Nation, c'est l'article premier de la loi sur l'eau. Il convient donc que tout le monde se mobilise pour gérer notre ressource au mieux. Le rôle des Agences de l'eau, qui existent dans chaque bassin, est d'aider les collectivités à mieux gérer leur ressource en eau et d'informer le mieux possible le grand public. En ce qui concerne les collectivités, nous les aidons par exemple à avoir un meilleur rendement en matière de distribution et à faire la «chasse aux fuites» comme vous le faites à Niort. Nous pouvons également aider les communes à mettre en place des dispositifs d'économie d'eau dans les bâtiments publics comme les stades, les écoles...” ■

Tout le grand Sud-Ouest est dans une situation similaire en raison de la très faible pluviométrie cet hiver. Notre mission sur l'eau, à la Diren, est double : à la fois produire des données sur le débit des rivières et harmoniser l'action des différents opérateurs et gestionnaires de l'eau. Nous avons pu alerter très tôt tous les intervenants sur la situation difficile de cette année puisque nos données nous révélaient un très faible débit des rivières et, par conséquent, une très faible recharge des nappes. Nous pouvons tirer un enseignement de cette situation : l'eau n'est pas un bien illimité. Et dans notre région où nous n'avons pas la culture de la pénurie d'eau comme dans les régions méditerranéennes, nous

Nathalie Bleuse

Déléguée départementale de Météo-France

“**D**ans notre travail, en météorologie, nous distinguons deux saisons : la saison agricole, qui commence le 1^{er} avril et s'arrête le 31 août et la saison hivernale, qui court de septembre à juin. Pendant la saison agricole, les pluies servent aux plantes qui en ont besoin pour leur croissance alors que les pluies de la saison hivernale sont nécessaires pour renflouer les nappes phréatiques. Cette année, la situation est préoccupante dans notre région : la pluviométrie observée de septembre à fin février est de 264 millimètres à Niort c'est-à-dire

que nous sommes largement en-dessous de la moyenne ! C'est même une année record depuis que nous recueillons des données à Niort, depuis 1959. Le mois de février a été particulièrement sec puisque nous avons observé un déficit de pluie de 70 % par rapport à la moyenne des années précédentes... Cette situation est très préoccu-



François-Marie Pellerin

Membre de l'association Deux-Sèvres nature environnement, géologue de formation.

“ **D**'après nos documents, nous voyons que cette année, qu'il s'agisse du débit des rivières ou du niveau des nappes, nous sommes en dessous des minima. 2003 avait certes été l'année de la canicule, mais la pluviométrie observée cette année-là n'avait pas été aussi basse qu'elle l'est cette année. Ce qui est important pour recharger les nappes, ce sont les pluies d'hiver et de printemps. Ce qui, jusqu'à présent, nous fait défaut. Le peu de pluies tombées à l'automne et en hiver, ces pluies que l'on dit «efficaces» qui rechargent les nappes, à la différence des pluies de

ruissellement, n'ont servi qu'à compenser les prélèvements agricoles. Tout le monde est inquiet : nous travaillons de concert avec la Ville, les élus comme les techniciens, et nous avons rencontré le Préfet à ce propos. Il faut absolument que tout le monde soit conscient qu'il faut désormais adopter un comportement citoyen : même si le problème essentiel reste la question de l'irrigation, il faut que nous ayons tous de bons réflexes pour économiser l'eau. Et ce, bien que les quantités consommées par une famille soient sans commune mesure avec les prélèvements agricoles. Et il



faut savoir en outre que moins il y a d'eau, plus les polluants – en particulier les pesticides – sont concentrés. Nous travaillons donc avec les autres associations de consommateurs ou de pêcheurs pour responsabiliser tout le monde. Actuellement, les zones humides, qui sont habituellement en eau à cette saison, les frayères où se reproduisent les poissons, ne sont pas en eau. Même si on pense souvent que la nature reprend ses droits, ce n'est pas toujours le cas. Notre ressource en eau n'est pas si importante que cela et il faut que nous en soyons tous conscients.” ■

Le Lambon, complètement à sec tout l'hiver cette année...



pante et peut devenir critique selon les pluies qui vont tomber au printemps. Pour ne pas compromettre la saison agricole, il faudrait à la fois qu'il pleuve au printemps mais aussi qu'il pleuve régulièrement sans «catastrophe» qui abîme les cultures. De ce fait, nous avons très peu d'eau dans nos réserves et il va falloir la partager entre tous les utilisateurs. Nous sommes invités par le Préfet aux observatoires départementaux sur l'eau où nous intervenons en tant qu'experts afin de faire régulièrement un état des lieux.” ■

Jean-Michel Cordeau

Président de la Gaule niortaise

“ **R**appelons que notre association, qui compte environ 3 300 adhérents, est une association agréée pour la pêche et pour la protection du milieu aquatique. Aussi sommes-nous alertés depuis plusieurs années sur la question de l'eau. Nous intervenons sur la Sèvre niortaise et gérons 35 kilomètres du fleuve, de Niort au Bourdet. Pour nous, les problèmes ne sont pas aussi graves que pour nos collègues qui sont sur des rivières en tête de bassin, beaucoup plus touchées par la pénurie. L'eau est bien en dessous des niveaux habituels, les sources sont très basses. Le débit d'eau est l'une des conditions de survie des espèces et du milieu. De plus, nous constatons de nombreux embâcles qui encombrant le lit de la Sèvre ainsi qu'un phénomène d'eutrophisation⁽¹⁾ important provoqué par le manque d'eau et le réchauffement plus rapide du fleuve de ce fait. Notre souci n'est pas la quantité de poissons que nous allons pêcher, même si je pense que la saison de la pêche à la truite, qui a démarré mi-mars est compromise. Notre

préoccupation majeure est la détérioration du milieu. Nous sommes aussi impliqués dans la protection des zones humides et naturelles et nous voyons la situation actuelle du Lambon par exemple. Plusieurs années de pénurie ajoutées au volume trop important de prélèvements agricoles ne permettent pas aux nappes de se régénérer. Il ne s'agit pas d'opposer les personnes qui s'adonnent à la pêche pour leurs loisirs aux agriculteurs et à leur «gagne-pain» mais que nous trouvions tous des solutions.” ■



(1) prolifération excessive de végétaux aquatiques.



La Régie municipale de l'eau

La municipalité niortaise est très attachée à conserver son service municipal de l'eau, contrairement à de nombreuses communes françaises qui ont fait le choix d'entreprises privées. Le service des eaux de la Ville de Niort fonctionne depuis 2003 en régie à autonomie financière et emploie une quarantaine d'agents. 70 000 habitants sont desservis chaque jour puisque la régie niortaise alimente non seulement les habitants de Niort mais aussi plusieurs communes voisines (Magné, Coulon, Bessines et partiellement Aiffres). Le service des eaux entretient 400 kilomètres de réseau public ainsi que l'usine des eaux du Vivier et son laboratoire. L'usine des eaux niortaise produit 8 millions de mètres cubes chaque année. ■

“ Nous consommons en moyenne chaque jour 25 000 m³ d'eau soit 5 châteaux d'eau ou 10 piscines olympiques. ”

La recherche de fuites d'eau

Quatre agents ont été spécialement formés pour faire la traque aux fuites d'eau sur tout le réseau public qui représentent une déperdition entre le château d'eau et les compteurs des particuliers. La Régie a donc



acheté à cette fin du matériel très perfectionné, qu'il s'agisse d'un corrélateur acoustique, de détecteurs de fuites et d'enregistreurs en continu. Mais à la maison, nous devons aussi vérifier que notre installation ne souffre pas de fuite... (lire page 18) ■

INTERVIEW

Nicole Gravat, adjointe au Maire déléguée à la questions de l'eau

“Nous sommes dans u

Vivre à Niort. Qu'en est-il de nos ressources en eau à Niort cette année ?

Nicole Gravat. La Ville est préoccupée car nous devons gérer la pénurie. Pour la troisième année consécutive, il n'a pas suffisamment plu cet hiver : depuis janvier, nous enregistrons moins de 60 millimètres de pluies cumulées soit la moitié moins que les valeurs moyennes de ces 50 dernières années. Nous sommes donc dans une situation de crise qui justifie la décision du Préfet de restreindre l'usage de l'eau et d'interdire les prélèvements agricoles, l'arrosage des terrains de sport et le lavage des voitures, en dehors des stations à récupération d'eau.

Marc Lambert. La très faible pluviométrie enregistrée cet hiver a des conséquences sur le niveau de la nappe exploitée par la Régie municipale de l'eau. Le piézomètre de Grange, c'est-à-dire le forage où se trouve la sonde de mesure et qui nous sert de référence, se trouve à un niveau que l'on observe généralement en plein été !

Vivre à Niort. Que faut-il envisager pour les mois qui viennent ?

Nicole Gravat. Depuis plusieurs années, la municipalité se soucie de diversifier nos ressources en eau. Nous avons donc la possibilité de nous raccorder à nos deux captages de secours comme nous avons dû le faire l'été dernier. Et nous prévoyons de nous raccorder à d'autres producteurs d'eau comme le Sertad à Saint-Maixent, mais cela ne pourra se faire qu'après avoir réalisé environ 10 kilomètres de nouvelles canalisations. Donc dans l'immédiat, nous voulons mobiliser



“Nous devons gérer la pénurie.”

tout le monde pour réaliser des économies d'eau.

Marc Lambert. La source du Vivier, qui est notre ressource principale à Niort, était en décembre dans une situation telle que nous nous sommes demandés si nous n'allions pas devoir utiliser nos captages de secours. Une situation inédite à cette saison. Nous ne connaissons pas la quantité de pluie qui va tomber ce printemps mais nos réserves sont tellement basses qu'il n'est pas exclu que les arrêtés de restriction d'eau soient pris pendant une longue période.

Vivre à Niort. Cela veut-il dire que l'on doit craindre des coupures d'eau ?

Nicole Gravat. La Ville de Niort a certes ses propres ressources en eau mais comme vous le savez, leur quantité et leur qualité ne dépendent pas uniquement de ce que nous mettons en place. La question de l'approvisionnement à Niort n'est pas qu'un problème niorto-niortais, loin s'en

“La régie municipale de l'eau alimente 70 000 habitants tous les jours puisqu'aux Niortais s'ajoutent les habitants de Coulon, de Magné, de Bessines et, aux trois quarts, d'Aiffres.”

et Marc Lambert, directeur de la Régie municipale de l'eau

ne situation de crise”

faut et c'est pourquoi la Ville est présente dans toutes les instances qui abordent la question de l'eau.

Marc Lambert. *Tout dépend de la pluviométrie au printemps et des prélèvements agricoles s'ils reprenaient. Sachant que les usagers prioritaires comme l'hôpital, les maisons de retraite et les écoles seront toujours approvisionnés, quoi qu'il advienne. Nous avons nos captages de secours de Chey et du Chat pendu qui devraient subvenir à nos besoins. Mais il est crucial d'économiser l'eau cette année plus encore que les années passées.*

Vivre à Niort. La Ville prend-elle d'ores et déjà des mesures pour anticiper des périodes plus difficiles ?

Nicole Gravat. *Comme je vous le disais précédemment, la municipalité tient sa place partout où cela est nécessaire sur*



"Nous sommes à un niveau que l'on observe généralement en plein été !"

la question de l'eau pour que les intérêts des Niortais soient défendus. Nous intervenons régulièrement auprès du Préfet et de toutes les instances. Mais nous veillons aussi à ce que les services municipaux diminuent leur consommation.

Marc Lambert. *Nous avons alerté effectivement certains services municipaux pour qu'ils envisagent dès cet hiver de nouveaux fonctionnements. Le service des Espaces verts, par exemple, doit prévoir des plantations annuelles pour cet été qui ne soient pas trop exigeantes en arrosage. Nous poursuivons naturellement notre campagne de recherche de fuites d'eau sur le domaine public (lire page 16) pour traquer toutes les déperditions. Enfin, nous arrêterons toutes les fontaines publiques si cela est nécessaire car, même si elles fonctionnent en circuit d'eau fermé et ne consomment donc pas beaucoup d'eau, leur arrêt a un impact sur nous tous. Nous devons tous, dès aujourd'hui, adopter de nouveaux comportements. ■*

Les bornes à incendie

La Ville a également entrepris une grande campagne sur les bornes à incendie. L'entretien de ces bornes rouges qui étaient jusqu'à présent sous la responsabilité du service départemental Incendie est en effet désormais à la charge de la Ville. Il aura fallu un an et demi aux agents municipaux pour vérifier et réparer le cas échéant un total de 900 bornes situées sur notre commune, parfois mises à mal par des automobilistes imprudents, voire des consommateurs indécents... Une nouvelle campagne a été lancée en début d'année pour refaire le tour de toutes les bornes rouges. ■



La machine à désherber

Dans le cadre de la politique municipale d'amélioration de la qualité de l'eau et de chasse aux pollutions diverses, la Régie de l'eau a acheté une machine à désherbage thermique. Il s'agit d'un volumineux appareil qui permet de brûler les mauvaises herbes à la vapeur d'eau et par conséquent évite toute utilisation de produits phytosanitaires, ces désherbants qui s'infiltreraient dangereusement dans les sols. La machine qui doit être utilisée sur le site de l'usine des eaux entre aussi dans sa période de test pour une acquisition éventuelle par d'autres services municipaux comme le service Voirie ou celui des Espaces verts, premiers confrontés à la question du désherbage. ■



Les pluies de printemps ne sont pas efficaces pour recharger les nappes souterraines.

Vous aussi vous avez des idées pour économiser l'eau ? Transmettez-les à la rédaction...

Les branchements en plomb

Vous le savez, obligation est désormais faite aux communes de changer tous les branchements en plomb sur le domaine public. Sachant que les particuliers sont quant à eux encouragés à vérifier également leurs ins-



tallations. En 2004, 600 branchements en plomb ont été remplacés par la Régie municipale qui profite en général des travaux de voirie pour intervenir. Toutes les installations dans les écoles ont été en particulier prioritairement remplacées. Il faut savoir que ce programme d'investissement est prévu, compte tenu de l'ampleur de notre réseau, jusqu'en... 2013. ■

Ici et là-bas

► Un Africain consomme moins de 10 l d'eau par jour alors qu'un Américain peut utiliser jusqu'à 200 l d'eau par jour !

► Une famille niortaise de 4 personnes consomme en moyenne entre 150 et 200 m³ par an.

► La Régie municipale de l'eau estime qu'un adulte consomme en moyenne 60 m³ par an.

La goutte d'eau qui fait déborder le vase...

Dans une période difficile comme celle que nous connaissons actuellement, il nous faut être tous concernés et solidaires pour économiser le plus d'eau possible. Quelques gestes simples à mettre en pratique...

A la maison



Un peu de bricolage et hop, c'est autant de gagné sur vos factures d'eau :

- changer sa robinetterie pour s'équiper de mitigeurs
- s'équiper de douchettes économiques permet de réduire

le débit de 25 litres/minute à 10 litres/minute

- installer des chasses d'eau à volume réduit ou à double vitesse permet de passer de 3 à 6 litres par utilisation au lieu de 9 litres.
- Et surtout, traquer et réparer toutes les fuites éventuelles de votre installation : une chasse d'eau qui fuit peut gaspiller jusqu'à 600 litres d'eau par jour ! Pour vérifier que vous n'avez pas de fuite à la maison, éteignez tous les robinets et allez voir votre compteur d'eau : s'il tourne, c'est qu'il y a une fuite quelque part.

Dans la salle de bains

- Prendre une douche plutôt qu'un bain permet de gagner 100 litres par jour. Un bain nécessite 150 à 200 litres d'eau alors qu'une douche consomme entre 60 et 80 litres d'eau.



DR

- Arrêter le jet de douche pendant le savonnage permet d'économiser 30 mètres cubes par an pour une famille de 4 personnes.
- Fermer le robinet pendant qu'on se lave les mains permet de gagner 60 litres par jour.
- Arrêter l'eau pendant qu'on se lave les dents peut vous faire gagner 15 litres d'eau par jour.

Dans la cuisine

- Opter pour des appareils électro-ménagers récents plus économes en eau. Un tour de lave-vaisselle (récent) consomme 20 à 25 litres. Une vaisselle à la main utilise 10 à 12 litres si vous fermez la bonde. Sachant toutefois que votre lave-vaisselle lavera l'équivalent de plusieurs vaisselles...
- Utiliser l'eau de la baignoire qui vous a servi à laver vos légumes pour arroser vos plantes... comme le faisaient nos grands-mères économes.



- Un lave-linge récent consomme 40 à 90 litres par lessive. Attention à ne pas le faire fonctionner à moitié vide...

Au jardin

- L'arrosage du jardin au tuyau représente 15 à 20 litres au mètre carré. Rappelons ce vieil adage : "Un binage vaut deux arrosages"...
- Pas question d'arroser en pleine chaleur quand l'évaporation est trop forte. De plus, le paillage protège des fortes chaleurs et conserve l'humidité dans le sol.
- Le lavage d'une voiture consomme 200 litres d'eau et le remplissage d'une piscine 50 000 à 80 000 litres d'eau... Tous deux sont interdits (en dehors des stations de lavage) par les arrêtés de restriction d'eau préfectoraux. ■

